

Notice

Il ne faut traiter que les répliques surlignées. Le reste des scènes a été retranscrit afin de partager des éléments de contexte.

Aucun autre extrait du texte ne sera communiqué par la compagnie.

Merci d'adresser **l'extrait A** (réplique extraite de la scène 1 de la partie 3. enterrement) en vidéo avec votre lettre de motivation.

Les extraits B et C serviront aux auditions des 7, 8 et 10 avril.

Pour **l'extrait B**, (Pour la scène 2 de 1. naître), il vous sera possible d'amener une réplique.

Pour **l'extrait C**, Vincent Debost qui interprète Æthelred sera présent pour vous donner la réplique.

En outre, si vous n'avez pas de réplique disponible, Vincent D. pourra aussi vous donner la réplique sur l'extrait B...

Extrait A

3. enterrement, Scène 1

1001, Winchester. La scène se déroule le jour de l'enterrement de la reine Ælfgyfu d'York. La noblesse est réunie...

Alphège, Wulfstan, Morcar, Ælfhelm, Eadric, Edmond, Eléonore, Alfrida, Gunhild, Æthelred

Ælfhelm : J'ai l'impression que nous passons notre temps à des enterrements.

Morcar : Forcément s'il ne suffit plus d'enterrer les fraîchement décédés mais qu'il faut aussi réenterrer les vieux macchabées...

Wulfstan : Voyons Morcar, Edward méritait cette troisième cérémonie d'enterrement. C'est notre devoir de chrétiens d'honorer la mémoire d'un saint comme Edward le Martyr.

Ælfhelm : C'était surtout une volonté du roi !

Morcar : Pauvre roi ! Il est désormais bien seul.

Alphège : Le Seigneur rappelle à lui les meilleurs d'entre nous... Ælfgyfu d'York était une sainte, elle aussi.

Wulfstan : Et peut-être nous faudra-t-il l'exhumer à son tour dans quelques années.

Ælfhelm : Cette onzième grossesse lui aura été fatale...

Eadric : Elle laisse derrière elle, six mâles qui pourront prétendre à la couronne.

Morcar : C'est Athelstan qui succédera au roi...

Wulfstan : Æthelred a fait son choix !

Eadric : Æthelred a aussi quatre filles à marier !

Ælfhelm : Ces vierges sont destinées aux fils issus de la haute noblesse.

Morcar : On devrait vous chasser de cet endroit !

Eadric : Je ne suis qu'un dévoué serviteur du roi, mais qui sait de quoi demain sera fait...

Ælfhelm : Vous êtes un pourceau et vous resterez dans la fange qui vous sert de domaine.

Eadric : Pourquoi m'agressez-vous ?

Ælfhelm : Vous avez mutilé un enfant.

Eadric : Quand ça ? Je ne me souviens pas.

Ælfhelm : Vous êtes une vermine, un rebut d'humanité.

Eadric : J'accomplis certaines tâches nécessaires.

Ælfhelm : Vous n'êtes qu'un lâche, une ordure ! Vous vous en prenez aux plus faibles. Vous n'avez ni honneur, ni dignité !

Eadric : Si je mutile, si j'assassine, c'est pour mon maître. Je ne suis ni agressif, ni méchant, ni dangereux par nature. Je suis un exécutant dévoué et rigoureux. Je n'ai hérité d'aucun titre, je n'appartiens à aucune noblesse. Pour m'extraire de mon dénuement, je n'ai pas eu le choix, il m'a fallu me battre, me salir, accepter de souiller un peu mon âme... Mais ces méfaits sont ceux du roi, il seront pardonnés et ils m'apporteront la richesse, la gloire et aussi le peu de dignité qui, à vos yeux, semble encore me manquer.

Edmond : Allons messieurs, je vous prie de cesser ces querelles et de respecter la solennité de ces lieux.

Ælfhelm : Je vous demande pardon, mon Prince.

Edmond : Ma mère n'avait pas beaucoup d'égard pour l'enfant que j'étais, je l'ai à peine connu, c'est vrai, mais j'aimerais pourtant pouvoir me recueillir dans le calme.

Eadric : C'est lui qui m'a insulté en premier !

Alfrida : Partez d'ici Streona, votre place n'est pas parmi cette cour. Viens embrasser ta grand-mère Edmond...

Extrait B

1. naître, Scène 2

Londres, Juillet 994, Ælfgyfu enceinte, Æthelred

Æthelred : Je suis désolé Ælfgyfu, mais je ne peux pas vous recevoir maintenant

Ælfgyfu : Et pourquoi ?

Æthelred : J'ai à faire, ce n'est pas le bon moment...

Ælfgyfu : Forcément, pour vous, ça ne l'est jamais...

Æthelred : Attendez.. Chut ! Parti ? Oh vous l'avez fait fuir... Merci.

Ælfgyfu : Qui ça ?

Æthelred : Comment ?

Ælfgyfu : Qui est-ce que j'ai fait fuir ?

Æthelred : Personne, enfin si, Lumi... et comme elle m'ennuyait avec des histoires de cuisine...

Ælfgyfu : Si cette trainée de Lumi vous importune, je peux lui interdire l'accès à vos appartements.

Æthelred : Laissez cette gamine tranquille.

Ælfgyfu : Cette "gamine" ? Vu les relations que vous entretenez, il me semble que nous pouvons parler d'une femme.

Æthelred : Ecoute, je n'ai pas envie de parler de ça, j'ai d'autres préoccupations...

Ælfgyfu : Vos infidélités répétées sont des affronts dont j'aimerais pouvoir me passer.

Æthelred : Je suis le roi, je suis le roi ! tu comprends ? Je n'ai pas à retenir ma conduite pour satisfaire ton orgueil.

Ælfgyfu : Je suis la reine et votre foi vous enseigne la fidélité.

Æthelred : Tu devrais te réjouir que Dieu envoie cette esclave au roi et qu'elle te soulage d'une charge trop difficile à assumer dans ton état.

Ælfgyfu : Vous allez finir par la mettre enceinte et ce sera un nouveau scandale.

Æthelred : La semence d'un roi ne peut féconder une esclave.

Ælfgyfu : Je ne suis pas venue pour parler d'elle.

Æthelred : On ne dirait pas.

Ælfgyfu : Je veux vous parler de moi.

Æthelred : Que voulez-vous ?

Ælfgyfu : Je veux pouvoir siéger à vos côtés tout à l'heure.

Æthelred : Il s'agit d'un conseil de guerre.

Ælfgyfu : Je le sais.

Æthelred : Dehors 2 000 bêtes sauvages nous assiègent. Si ces païens percent notre défense, ils brûleront cette cité et nous avec...

Ælfgyfu : J'ai compris que nous pourrions mourir.

Æthelred : Vous ne devriez plus être ici d'ailleurs depuis longtemps, je vais vous faire escorter dans les terres.

Ælfgyfu : Mon devoir est de rester auprès du roi et des siens.

Æthelred : Gloucester serait un repli plus sûr.

Ælfgyfu : La naissance est imminente, un tel voyage reviendrait à nous condamner. Je veux demeurer à vos côtés.

Æthelred : Je suis le chef des armées et je n'ai nul besoin de réconfort pour le moment.

Ælfgyfu : Non, pour le réconfort vous avez trouvé Lumi. Moi, je veux être utile... Et siéger au conseil.

Æthelred : Vous voulez participer au Witan ?

Ælfgyfu : Effectivement...

Æthelred : Connaissez-vous seulement les premiers enseignements de l'art de la Guerre ? Vous figurez vous de quoi nous allons débattre ? Quel sera votre avis sur la place que devraient prendre les archers pour notre défense ? Je vous écoute... Pensez-vous que nous devons attaquer maintenant ou plutôt attendre demain matin ? Pensez-vous que la barbacane nord tiendra ? Avez-vous des nouvelles concernant les bateaux conduits par Ælfric du Hampshire ? Arriveront-ils à temps ? Allons, dites-moi, conseillère militaire du roi, quelle expertise, dans votre état, souhaitez-vous venir nous partager au sein de cette assemblée des sages ?

Ælfgyfu : Votre mépris est inutile.

Æthelred : Quoi, vous n'êtes pas une femme ?

Ælfgyfu : Si, je suis Ælfgyfu d'York, fille de Thored, Ealdorman de Northumbrie et Reine d'Angleterre et il me revient de droit de pouvoir vous assister à l'assemblée des sages.

Æthelred : Le Witan n'est pas une place pour une femme.

Ælfgyfu : Alfrida y participe, elle.

Æthelred : C'est la mère du roi...

Ælfgyfu : Et moi, votre épouse légitime.

Æthelred : Elle a assuré la régence du pouvoir. Il est normal qu'elle continue d'y siéger.

Ælfgyfu : Mais je veux pouvoir m'impliquer davantage dans les affaires du royaume.

Æthelred : Les hommes d'Eglise refuseront de siéger à tes côtés. Ils pensent que la présence des femmes perturbent l'attention que nous portons aux affaires du royaume. Nous parlons de choses sérieuses et importantes et nous devons veiller à fuir toute distraction ! Non, non et non, je ne vous accorderai pas cette grâce. Sors !

Ælfgyfu : Vous n'avez donc plus aucune considération pour moi ? Vous me trompez, vous m'humiliez publiquement par distraction, vous m'interdisez les honneurs dus à mon rang, me songeant sans doute trop bête pour parler au milieu des hommes.

Æthelred : Nous vivons des temps troubles. Les laïcs et les religieux passent leur temps à se quereller, je ne peux pas leur donner de nouveaux sujets de discorde.

Ælfgyfu : Participer au Witan, me permettrait de revoir mes fils de temps en temps.

Æthelred : Tu as tes filles avec toi, allons, concentre-toi sur cette grossesse et cesse de t'inquiéter, les princes sont en bonne santé !

Ælfgyfu : J'ai besoin de les voir, de les toucher. Je suis leur maman et on me les a arrachés.

Æthelred : Si ce n'est que cela, demande à ma mère !

Ælfgyfu : Elle refuse, elle dit que l'amour d'une mère est toxique pour les futurs rois... Elle me les a pris. A peine sont-ils nés qu'elle me les enlève ! Maintenant, elle les fait même garder par des hommes en armes et interdit que je m'approche... Parfois, je les entends jouer dans les jardins et je dois me cacher pour les apercevoir...

Æthelred : Allons... Calme-toi... Il est inutile de te laisser aller à de telles émotions...

Ælfgyfu : Si j'assiste au Witan, je pourrai au moins les voir... Æthelstan, Ecgberht, Edmond sont encore mes enfants.

Æthelred : Ce sont les fils du roi.

Ælfgyfu : Je voudrais les serrer contre moi, ils ont besoins de mon amour

Æthelred : Nous devons tous faire des sacrifices. La tendresse adoucit les cœurs et nous ne pouvons pas nous permettre d'en faire des agneaux. Ils doivent devenir forts, rugueux et prêts à combattre.

Ælfgyfu : Je vous supplie de ... aïe !

Æthelred : Qui y a t-il ?

Ælfgyfu : Ça a commencé...!

Æthelred : Du soutien pour la Reine! Ne vous inquiétez pas, je parlerais à Alfrida et vous pourrez très vite retrouver les garçons. *Elle sort*

Extrait C

6. révolution, Scène 3

1006, Shrewsbury, Eadric, Æthelred

Eadric : A qui comptez-vous marier Edith ?

Æthelred : Je ne sais pas, mais il faut faire vite et trouver parmi les ealdormen du royaume, un homme susceptible de convenir...

Eadric : Ils sont tous très vieux... et certains particulièrement inamicaux !

Æthelred : De qui veux-tu parler ?

Eadric : Je suis inquiet par la véhémence de certains.

Æthelred : Ne nous mêle pas à tes histoires avec Ælfhelm.

Eadric : Je ne comprends pas son agressivité. Malgré mon dévouement sans faille à votre couronne, il cherche perpétuellement à m'écarter.

Æthelred : Il soulève simplement un vice dans ta nomination au sein du Witan : tu n'es même pas ealdorman.

Eadric : J'en suis le premier déçu.

Æthelred : Nous y remédierons un jour.

Eadric : Quand ?

Æthelred : Il faut qu'une place se libère, tu le sais bien... à la mort de l'un d'entre eux.

Eadric : À condition que ses fils ne puissent pas lui succéder et rares sont les Ealdormen sans héritier.

Æthelred : C'est le cas d'Ælfric du Hampshire !

Eadric : Il est vrai et je serai heureux de pouvoir m'acquitter d'une telle responsabilité même si je suis originaire de la Mercie...

Æthelred : Il n'y a aucun lien entre ses origines et la charge d'Ealdorman...

Eadric : Ah bon !

Æthelred : Ælfhelm est mercien et il est l'Ealdorman de Northumbrie.

Eadric : Il est en effet puissant et je suis inquiet des menaces qu'il a proférées à mon encontre.

Æthelred : Ne t'inquiète pas de cela, ne t'avons-nous pas toujours protégé ?

Eadric : Si, votre majesté, et je vous prie de ne pas prendre mes propos comme des reproches. Je souhaite simplement vous alerter sur un danger potentiel.

Æthelred : Un danger ?

Eadric : J'ai bien peur qu'Ælfhelm intrigue. Il dit que la colère gronde pour ne pas dire qu'il prépare secrètement une révolution...

Æthelred : C'est un conseiller dévoué.

Eadric : Ælfrida, votre très sainte mère, le soupçonnait déjà. Et sa mort, si soudaine, si inexpliquée, a aussi enterré les soupçons qu'elle nourrissait à son encontre. Il est l'Ealdorman le plus important de votre royaume et n'a pas accepté votre mariage avec la reine normande... Il aurait aimé que vous preniez sa fille...

Æthelred : Ælfgyfu du Northampton ?

Eadric : Il lui avait donné un prénom de reine pour que vous puissiez un jour l'épouser. Ælfhelm se rêve en successeur du roi, il sait qu'il pourrait être un recours possible si le Prince héritier venait à disparaître... Il n'est pas anodin qu'il vous défie ainsi au sein du Witan. Même le prince Edmond semble aujourd'hui prêt à prendre son parti... J'appelle votre majesté à davantage de vigilance...

Æthelred : Tu as raison.

Eadric : Votre mère souhaitait que je le surveille. Elle le disait dangereux. Elle vous trouvait trop timoré à son égard, et je pense qu'elle avait raison...

Æthelred : Il faut l'éloigner du pouvoir !

Eadric : Il faut s'en débarrasser, de lui et de sa descendance !

Æthelred : C'est une décision grave...

Eadric : Il faut se débarrasser de ceux qui complotent contre leur roi.

Æthelred : Bien entendu !

Eadric : Je peux m'en charger...

Æthelred : D'accord !

Eadric : Une dernière chose... Si demain le destin m'honorait d'une charge nouvelle, si demain je devenais le nouvel ealdorman de Northumbrie ou de Mercie, je serais

très honoré de pouvoir devenir votre gendre et d'ainsi protéger Edith des mains danoises.

Æthelred : Viens dans mes bras mon ami, mon fidèle Eadric...